regrettait était à côté de moi et aussi surpris que moi de ce pardon maternel.

Puis le signe de la croix se fait comme sous la main de Dieu qui bénit.

Tous les fronts se relèvent joyeux et forts, épris d'une affection nouvelle les uns pour les autres et pour le foyer domestique dont on ne peut s'arracher tant que de pareils liens y attachent.

On s'embrasse ensuite, souvent en pleurant, comme le faisaient ce soir-là la mère et le fils dont j'ai parlé ; c'est le bonsoir, et l'on s'endort pendant que le parfum de la prière s'élève vers le ciel comme la fumée de l'encens dans nos églises au soir des solennités : Dieu a passé là.

Heureuse la famille qui prie ainsi : elle est unie !

Heureuse la famille qui prie ainsi : elle s'aime !

Heureuse la famille qui prie ainsi : elle réussit toujours.

Et si parfois l'épreuve vient frapper à sa porte, la prière en commun continuera d'adresser au ciel ses irrésistibles violences, l'épreuve passera.

La prière en commun, c'est une des traditions de la famille canadienne, un des gages de la conservation de la famille canadienne, un des gages de la conservation de la foi dans la famille comme dans la nation.

O familles chrétiennes qui, tous les soirs, vous réunissez pour prier, gardez bien votre trésor, le secret de votre union, de votre force comme de vos plus saintes joies.

Et vous, familles, chrétiennes aussi pourtant, qui n'avez pas ou qui n'avez plus cette habitude si salutaire,